



Anjou

LE TERRITOIRE ET SA POPULATION

De taille moyenne, l'arrondissement d'Anjou compte un peu plus de 42 000 résidents. Le territoire angevin comprend quatre zones bien distinctes où s'entrecroisent les grands axes routiers de l'échangeur Anjou (autoroutes 40 et 25). Le Haut-Anjou (au nord-ouest de l'arrondissement) est caractérisé par ses complexes résidentiels haut de gamme et quelques enclaves moins fortunées qui s'apparentent à la réalité de l'arrondissement voisin, Saint-Léonard. Le secteur commercial (au sud-ouest), qui est principalement occupé par le centre commercial Les Galeries d'Anjou, est aussi un secteur résidentiel. Le Domaine Anjou, situé dans ce secteur, regroupe de nombreuses familles vulnérables. Le nord-est d'Anjou est occupé par le parc industriel, l'un des plus grands de l'île de Montréal, qui représente près de 40 % du territoire de l'arrondissement. On y retrouve plus de 600 entreprises de différentes industries qui emploient près de 22 000 personnes. Enfin, le Bas-Anjou (sud-est du territoire) est la partie la plus peuplée; elle s'est beaucoup développée au cours des années 1950 et 1960. C'est dans ce quartier que l'on retrouve la plus grande concentration de personnes à faible revenu, notamment autour de la Place Chaumont, de même que la plupart des ressources communautaires et municipales.

Un profil démographique en évolution

Au fil des ans, la population angevine s'est fortement modifiée. On assiste à un vieillissement continu de la communauté, parallèlement à la construction de plusieurs tours d'appartements principalement destinées aux aînés. Les personnes de 65 ans et plus représentent 23 % de la population, un des taux les plus élevés sur l'île de Montréal. Le tiers des quelque 9 900 aînés du territoire vivent seuls. Une plus forte proportion des aînés du Bas-Anjou vivent avec un faible revenu (22%).

Alors qu'ils représentaient 23 % de la population en 2006, les immigrants comptaient pour 34 % de la population totale en 2016, une proportion identique à la moyenne montréalaise. Le Bas-Anjou, plus précisément, est un secteur d'accueil de prédilection des nouveaux arrivants dans l'est de Montréal (près de 2 100 immigrants récents y résident, soit 9 % de la population).

Si le début des années 2000 a été marqué par l'arrivée de nouveaux résidents provenant principalement des Antilles et de l'Amérique latine, les dix dernières années l'ont été par une augmentation importante des immigrants maghrébins. Entre 2006 et 2016, la croissance des minorités visibles y a été deux fois et demie plus importante qu'à l'échelle montréalaise, soit 90 %, comparativement à 37 %. La diversité ethnoculturelle est nettement plus marquée dans le Bas-Anjou qu'ailleurs dans l'arrondissement, où 38 % de la population appartient à un groupe de minorités visibles.

On dénombre à Anjou 7 050 personnes à faible revenu (17 %), ce qui représente une proportion moindre qu'à Montréal (21 %). Le pourcentage d'enfants de 0-5 ans à faible revenu (23 %) y est néanmoins semblable à celui de Montréal, tout comme le taux de familles monoparentales (33 %). Le secteur du Bas-Anjou se caractérise à cet égard par une présence légèrement plus marquée de familles monoparentales (35 %).

Les taux d'adultes sans diplôme d'études secondaires (20 %) et de décrochage scolaire (22 %) sont légèrement plus élevés qu'à Montréal (respectivement 17 % et 18 %) et près du tiers (31 %) des tout-petits entrent à la maternelle sans avoir tous les outils nécessaires pour commencer leur parcours scolaire (comparativement à 29 % à Montréal).

Enfin, près de 56 % des ménages sont locataires, alors que la moyenne montréalaise est de 60 %. De façon générale, Anjou se situe autour ou sous les moyennes montréalaises au regard de plusieurs indicateurs socioéconomiques : population totale à faible revenu, accessibilité au logement, proportion de familles monoparentales, etc. Les Angevins sont fiers de leur milieu de vie et apprécient la qualité de vie qu'on y retrouve. Anjou était une ville avant d'être intégrée à la Ville de Montréal à titre d'arrondissement en 2002, ce qui peut expliquer en partie le fort sentiment d'appartenance de ses résidents.

COUP D'ŒIL SUR LE TERRITOIRE

Quartier de taille moyenne

Population de 42 800 personnes

Territoire divisé en quatre zones distinctes par les grands axes routiers de l'échangeur Anjou

Un secteur commercial (sud-ouest), une zone industrielle (nord-est) et les quartiers résidentiels du Haut-Anjou (nord-ouest) et du Bas-Anjou (sud-est).

Poids démographique des aînés parmi les plus élevés de l'île

Taux de personnes de 65 ans et plus nettement plus élevé que la moyenne montréalaise (23 %, contre 17 %).

Parmi les 9 970 aînés présents sur le territoire, plus du tiers vivent seuls (36 %), ce qui est comparable au taux montréalais (36 %).

Proportion des jeunes légèrement supérieure à la moyenne montréalaise

17 % de la population a moins de 15 ans (Montréal : 16 %).

Taux de familles et de monoparentalité similaires à la moyenne montréalaise

7 020 familles avec enfants, représentant une proportion légèrement inférieure à la moyenne montréalaise (62 %, comparativement à 63 % sur l'île).

Le tiers des familles sont monoparentales, ce qui est comparable à la moyenne montréalaise (33 %).

Présence immigrante plus marquée dans le Bas-Anjou

À Anjou, proportion d'immigrants similaire à la moyenne montréalaise (34 %).

En nombre, ce sont 13 955 immigrants qui résident dans le quartier, dont 8 035 dans le Bas-Anjou.

Taux de nouveaux arrivants de 8 % (3 230) à l'échelle du quartier et de 9 % (2 085) dans le Bas-Anjou, comparativement à 7 % à Montréal.

La moitié des nouveau-nés ont une mère immigrante : 52 % (Montréal : 58 %).

Quartier en évolution sur le plan culturel

À Anjou, 32 % des personnes sont issues des groupes de minorités visibles (Montréal : 33 %). Les membres des communautés noires et arabes représentent respectivement 13 % et 10 % de la population du quartier.

Entre 2006 et 2016, la croissance des minorités visibles est deux fois et demie plus importante qu'à l'échelle montréalaise : + 90 %, comparativement à + 37 % à Montréal.



Anjou

LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE ET LE PARTENARIAT

Le milieu communautaire d'Anjou s'avère encore jeune et fragile. Il compte un nombre limité d'organismes, mais certains y sont fort actifs et font preuve de dynamisme. Les organismes soutenus s'affairent à offrir divers services aux plus vulnérables et à défendre les droits des femmes. La Table de quartier Concertation Anjou a vécu des moments difficiles au cours des trois dernières années. La concertation s'est toutefois restructurée avec un nouveau conseil d'administration et de nouveaux objectifs et projets pour le quartier, dont un projet de collaboration avec l'arrondissement autour d'un plan de sécurité urbaine. Souhaitons que cette restructuration soit rassembleuse et permette à l'ensemble des organismes et des partenaires de travailler en complémentarité pour atteindre les objectifs fixés.

Depuis la dernière décennie, on observe l'arrivée de nombreuses familles issues de plusieurs communautés culturelles et une augmentation constante du taux de nouveaux arrivants. Les quelque 14 000 immigrants qui résident à Anjou enrichissent le milieu angevin d'une diversité grandissante. Le Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM) y a fait son entrée en 2018, car Anjou a été désignée territoire d'inclusion prioritaire (TIP) par la Ville de Montréal.

En 2019-2020, Centraide du Grand Montréal soutient à Anjou 4 organismes, incluant la Table de quartier, pour un investissement total de 394 410 \$.

LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

La diversification croissante de la population

Pour les prochaines années, Centraide souhaite s'assurer que le milieu possède les leviers et les ressources nécessaires pour s'adapter à la nouvelle réalité démographique marquée par l'arrivée d'immigrants, mais également par le déplacement des familles plus vulnérables vers l'est et par l'isolement de la population de la place Chaumont. Dans ce contexte, Centraide envisage de s'engager auprès des organismes du territoire qui soutiennent l'intégration des immigrants ainsi que ceux qui travaillent à briser l'isolement social des plus vulnérables.

Réussite éducative et sociale

Centraide souhaite s'assurer que les organismes qu'il soutient en persévérance scolaire soient bien outillés pour répondre aux nouvelles réalités démographiques et interculturelles du quartier et pour offrir aux jeunes et aux familles les conditions nécessaires leur permettant de développer leur plein potentiel. Une attention particulière sera portée au taux de décrochage scolaire élevé, notamment auprès des jeunes fréquentant l'école secondaire d'Anjou.

Isolement des aînés

En s'appuyant sur la politique MADA (Municipalité Amie des Aînés) du quartier et avec l'aide des partenaires municipaux, Centraide souhaite agir sur l'isolement des aînés, tout en travaillant à réduire les facteurs de vulnérabilité de ceux-ci. C'est pourquoi Centraide soutiendra les organismes et le milieu dans la structuration de leur offre de services afin qu'ils puissent l'arrimer aux besoins toujours en évolution de cette population.

La diversité ethnoculturelle est nettement plus marquée dans le Bas-Anjou, où 38 % de la population appartient à un groupe de minorités visibles (comparativement à 25 % dans le Haut-Anjou).

Quartier francophone

La majorité des Angevins sont francophones : 60 % (Montréal : 46 %). La proportion d'allophones est similaire à la moyenne montréalaise (32 %, comparativement à 33 % à Montréal), alors que le taux d'anglophones est nettement en dessous de celle-ci (4 %, comparativement à 16 % à Montréal).

Des enjeux reliés à la réussite des jeunes

Taux de décrochage plus élevé que la moyenne montréalaise : 22 %, comparativement à 18 % à Montréal (CLSC Mercier-Est-Anjou, 2013-2014).

31 % des tout-petits entrent à la maternelle sans avoir tous les outils nécessaires pour commencer leur parcours scolaire (Montréal : 29 %).

Pauvreté peu marquée à l'échelle du quartier, mais apparente dans certains secteurs

Proportion de personnes à faible revenu moins élevée qu'à Montréal : 17 % (Montréal : 21 %). Toutefois, la pauvreté touche davantage les moins de 6 ans, alors que 23 % d'entre eux grandissent dans une famille à faible revenu (Montréal : 23 %).

Le Bas-Anjou compte une plus grande concentration de personnes (18 %) et d'aînés à faible revenu (22 %).

Sous-scolarisation des adultes supérieure à la moyenne montréalaise

20 % des 15 ans et plus sont sans diplôme (Montréal : 17 %).

Taux de locataires et de mobilité résidentielle moins élevés qu'à Montréal

56 % des ménages sont locataires (Montréal : 60 %).

37 % de ménages ont déménagé au cours des cinq dernières années (Montréal : 43 %).

Le tiers des ménages consacrent une part trop élevée (30 % ou plus) de leur revenu au loyer : 31 %, comparativement à 37 % à Montréal.

À Anjou, on retrouve près de 400 logements sociaux et communautaires. Environ 75 % de ces logements sont des habitations à loyer modique (HLM) pour aînés.

Données sociodémographiques et économiques : Recensement de 2016, Répartition des logements sociaux et communautaires sur l'île de Montréal, Ville de Montréal (2017); Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (2017); ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur; Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2019.

LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL 2019-2020

Développement des communautés

- Concertation Anjou

Inclusion

- Centre humanitaire d'organisation, de ressources et de références d'Anjou (CHORRA)

Vie de quartier

- Carrefour des femmes d'Anjou
- Service d'aide communautaire Anjou